



Réseau Nature

-

Plan de gestion du jardin de Marcel Raskin



*Rédacteur pour Natagora : Pascal Hauteclair
Octobre 2012*

Table des matières

<i>I. Contexte</i>	3
<i>II. Description générale du terrain</i>	4
<i>III. Recommandations de gestion en faveur de la biodiversité</i>	5
<i>III.1. Le jardin de curé</i>	5
<i>III.2. Le jardin fréquenté par le groupement de jeunes</i>	7
<i>III.2.a. L'alignement de résineux</i>	7
<i>III.2.b. Un pommier ou un poirier</i>	7
<i>III.2.c. Des espèces exotiques à bannir</i>	8
<i>III.2.d. Des nichoirs pour la petite faune</i>	9

I. Contexte

Dans le cadre de son PCDN et de la commission Développement Durable, la commune de Seraing a lancé pour la troisième année un concours sur la thématique des jardins naturels. Les trois gagnants se sont vu offerts une expertise Réseau Nature par Natagora avec liberté ou non d'adhérer au projet.

Marcel Raskin a ainsi bénéficié d'une visite de terrain lors de la remise des prix qui s'est tenue le 17 octobre 2012 dans le presbytère de l'église de la Place Merlot.

Le jardin est en fait le jardin du presbytère. Il se compose de 2 parties : un jardin de curé avec abondance de fleurs, de légumes... et un jardin fréquenté par un groupement de jeunes essentiellement composé d'une pelouse et de quelques arbustes le long du mur ou de l'église.

Ce jardin sort un peu des compétences d'expertise de l'association Natagora car il est dominé par des aménagements type potager. Ce rapport sera donc très succinct et les conseils moins détaillés que les rapports habituels.

Pour plus d'infos sur le **Réseau Nature**, surfez sur www.reseau-nature.be

Personne de contact

Pascal Hauteclair : 0486.27.46.44 - pascal.hauteclair@natagora.be

II. Description générale du terrain

Les principaux milieux naturels présents au jardin sont :

1. Un jardin de curé très complexe avec des cultures variées, des fleurs mellifères, une serre, des petits fruitiers (figuiers...), des vignes,
2. Une pelouse tondue derrière le jardin de curé fréquenté par un groupement de jeunes,
3. Des bosquets d'arbrisseaux le long de l'église et des murs,
4. Un alignement de résineux le long du mur derrière l'église.



III. Recommandations de gestion en faveur de la biodiversité

III.1. Le jardin de curé



Cette partie du jardin est typiquement un jardin de curé.

On y rencontre le coin avec les plantes aromatiques (menthe, origan, estragon, fenouil, thym...), des vignes, des petits fruitiers (figuiers, groseilliers...), des parterres fleuris (dahlia, lupin...) et bien sur un potager avec des légumes originaux et des fleurs mellifères ou messicoles (coquelicot, chicorée, bouillon blanc...).

On note également un petit poulailler et une serre avec des tomates cerises.

La gestion des plantes indésirables dans le potager est réalisée par arrachage ou avec la binette.

De manière générale, on évitera de laisser des sols retournées ou des terres à nu, car cela favorise le développement des plantes « indésirables » (renoncule rampante, galinsoga, chiendent, liseron...). Le paillage est la solution la plus facile et économique. Cela consiste à recouvrir le sol :

- d'un tapis de feuilles,
- de copeaux de bois (pour les parterres fleuris, pas pour le potager !),
- de BRF Bois Raméal Fragmenté qui convient aussi pour le potager),
- de tontes de pelouse...

De nombreuses fleurs sont souvent associées aux potagers pour leur couleur, leur attrait pour les insectes, leurs propriétés diverses (plantes répulsives)... On recommandera par exemple : la bourrache, la capucine, le souci, les cosmos, le fenouil (pour le machaon), l'ail, la consoude¹ (attention, très envahissante, donc à contrôler sérieusement mais présente de nombreuses vertus : mellifère pour les bourdons, utilisée comme engrais naturel...), l'origan, le panais, le tournesol, la sauge, le thym, le cabaret-des-oiseaux, la carotte sauvage, la petite pimprenelle, les menthes, les tagètes, l'alliaire...

Plus d'infos sur :

- www.lespotagersfleuris.com

- www.lepotagerretrouve.be

Enfin, on tentera de se tourner vers des vieilles variétés oubliées, et parfois au bord de l'extinction. C'est l'occasion de redécouvrir de nouvelles saveurs. On recommandera ici l'asbl kokopelli qui fournit une large gamme de légumes que l'on peut parrainer en vue de les sauver. Plus d'infos en visitant le site www.kokopelli-be.com/

On citera également deux autres associations impliquées dans les potagers écologiques :

- Semaille : www.semaille.com
- Nature et Progrès : www.natpro.be

¹ Pour stimuler la floraison de la consoude, la tailler à ras du sol à la fin de chaque floraison. Les pieds ainsi taillés pourront refleurir 2 à 3 fois par an. Les feuilles coupées peuvent être utilisées comme purin qui donnera un engrais naturel intéressant pour le potager.

III.2. Le jardin fréquenté par le groupement de jeunes

III.2.a. L'alignement de résineux



Derrière l'église, on note un alignement de résineux peu esthétique. Les résineux sont des arbres qui ne sont pas naturels dans nos régions ! Il est donc préférable de mettre des feuillus plus attractifs pour la biodiversité.

Les résineux seront donc idéalement coupés et des arbres ou arbustes replantés afin de former un petit massif dense.

On favorisera si possible des essences mellifères et à fruits pour nourrir les oiseaux en hiver.

Dans les arbres, on pourrait utiliser du merisier (*Prunus avium*), du sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*). Des arbres comme le peuplier tremble (*Populus tremula*), le saule marsault (*Salix caprea*), le chêne pédonculé (*Quercus robur*) conviendraient aussi très bien car de nombreux insectes vivent sur ces arbres.

Pour les arbustes, le sureau noir (*Sambucus nigra*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), la viorne obier (*Viburnum opulus*), le houx (*Ilex aquifolium*) sont les bienvenus.

On veillera à planter des arbustes sauvages en évitant les essences exotiques et ornementales. Pour cela, on consultera le site du Réseau Nature (www.reseau-nature.be) et en particulier l'onglet Adresses Utiles qui liste des pépinières vendant des essences indigènes !

III.2.b. Un pommier ou un poirier



Près du cabanon en bois, on note un marronnier planté récemment. On recommandera de l'enlever et de le remplacer par un pommier ou poirier.

En effet, les marronniers sont des arbres exotiques qui souffrent de l'attaque de la mineuse du marronnier (un papillon qui fait brunir précocement les feuilles).

A terme, les marronniers s'affaiblissent et doivent être abattus.

Le pommier ou le poirier offre l'avantage de produire des fruits qui pourront renforcer le caractère productif du jardin de curé.

On veillera à mettre des variétés anciennes et locales ! On contactera les deux organismes suivants pour des infos précises sur l'achat des variétés adaptées :

- **Le Réseau Wallon de la Diversité Fruitière** (<http://rwdf.cra.wallonie.be>) : Rue de Liroux 4, 5030 Gembloux – Tél. 081/62.03.33

- **L'asbl Les Bocages** (www.lesbocages.be) : Chaussée de l'Europe 112, 5660 Cul-des-sarts – Tél. 060/37.77.35 et en particulier Claudy Noiret 0478/78.10.38

III.2.c. Des espèces exotiques à bannir



Si le jardin naturel doit privilégier autant que possible les plantes sauvages et indigènes, il n'est bien sûr par interdit d'avoir quelques massifs de plantes exotiques ou ornementales.

Toutefois, certaines plantes exotiques doivent être absolument évitées et bannies à cause de leur comportement invasif. Ces plantes sont capables de quitter le jardin et de proliférer de manière souvent anarchique dans la nature.

Plus d'infos sur cette problématique sur www.natagora.be/plantesinvasives

Dans le jardin de Marcel, c'est surtout le buddleia (arbre aux papillons) et le cotonéaster horizontal qui peuvent poser problème. On recommandera donc de les éliminer progressivement et de les remplacer par des équivalents non-problématiques.

Pour ceux qui veulent absolument conserver leurs buddleias, pensez au moins à couper les inflorescences AVANT la fructification des fleurs !

Si vous souhaitez absolument planter un arbre aux papillons, alors choisissez au moins une variété stérile comme le *Lochinch* ou *de Weyer*.

III.2.d. Des nichoirs pour la petite faune

De nombreux types de nichoirs pour les oiseaux existent : mésanges, grimpeaux, troglodytes, hirondelles, martinets, rouges-queue, moineaux...

On trouvera des conseils de fabrication sur Internet (www.natureaujardin.be - <http://nichoirs.net>).

Facile à bricoler ou à se procurer dans le commerce, les nichoirs et abris à insectes peuvent avoir une fonction très didactique car les insectes supportent mieux les dérangements liés aux observations (manipulations des nichoirs, bruit...). Parmi les nombreux modèles de nichoirs existants, les nichoirs à abeilles solitaires figurent parmi ceux qui ont le plus de succès. Différents modèles existent comme les bûches perforées, les fagots de tiges creuses (ombellifères, bambous...), boîtes avec des tubes en verre (très didactiques car permettent de voir le cycle complet des abeilles : ponte, développement des larves, chrysalides...).

Plus d'infos dans la fiche « *Nichoirs Abeilles Solitaires* » téléchargeable sur le site www.reseau-nature.be.

D'autres types de nichoirs et d'abris existent tels que les abris à chrysopes et à coccinelles pour aider ces insectes à passer l'hiver, les refuges à perce-oreilles (pots de fleurs en terre cuite avec de la paille)...

Plus d'infos sur les nichoirs et abris à insectes sur :

- http://champagne-ardenne.lpo.fr/agenda_des_oiseaux/mai/insectes.htm
- Le blog Eco-Nature avec ses pages sur les abris pour les insectes : <http://echonature.over-blog.com/article-nichoir-insectes-70330533.html>
- Le blog Gerbeaud avec ses pages sur les nichoirs : <http://www.gerbeaud.com/nature-environnement/hotel-insectes-abri.php>

On peut aussi se procurer tous ces nichoirs (oiseaux et insectes) dans le commerce chez :

- www.vivara.be
- www.schwegler.be

Mais aussi sur la boutique verte www.boutique-verte.be